

Alma Mater



JOURNAL INTERUNIVERSITAIRE, PLURIDISCIPLINAIRE & APARTISAN

N° 36

Janv/fév 2023



Journalmater.fr

DOSSIER DU MOIS

LES COMMUNAUTÉS

Éditorial

Excellente année 2023 ! Alma Mater vous retrouve après cette période de partiels, pour vous proposer un numéro sur le thème des communautés. Comprendre le fonctionnement d'une communauté, c'est avant tout comprendre qu'on parle d'un groupe social unit. Ses caractéristiques sont nombreuses et sont spécifiques à chacune, mais dans les grandes lignes, les membres cohabitent ensemble grâce à des valeurs et des intérêts partagés.

Abordons ce thème à travers le prisme de la politique, aux États-Unis, où la communauté Amish interpelle particulièrement pour leur prise de positions pour les élections présidentielles. En France, nous évoquerons aussi le paysage politique en mutation avec la création de nouveaux partis, et à leur tête, de nouveaux présidents.

D'un point de vue sociologique, nous étudions avec attention la « Famille », une secte religieuse dont sa particularité réside dans son nom, puisque, située dans l'est de Paris, les membres se marient exclusivement entre eux. Ensuite, la rédaction présente l'entre-soi bourgeois parisien, un groupe social ancien qui intrigue par son évolution récente de « bobo ». Partons pour New York, à la rencontre de la communauté juive, avec une approche socioculturelle pour tenter de dresser les profils diversifiés de ses membres. Enfin, nous vous présentons deux phénomènes communautaires internationaux plus ou moins récents : d'abord des fans cultures avec ses codes et ses combats pour effacer cette étiquette de « sous-culture ». Secondairement, nous évoquons les e-sport, notamment les difficultés pour reconnaître la profession et légitimer ce sport.

Bonne lecture !

DOSSIER

2 5

ENQUÊTE

6

INTERVIEW

7

ACTUALITÉS

8 9

TRIBUNE

10

SCIENCES

11 12

INTERNATIONALE

12

LUDUS

13

CULTURE

14 15

DOSSIER

Les communautés

- 2 • **La communauté Amish étasunienne et son implication politique**
- 3 • **Tumblr**
Entre-soi intime et fan attitude
- **La famille**
Une communauté sectaire en plein Paris
- 4 • **La refonte des communautés politiques françaises**
Dans un nouveau moule
- **Les e-sports**
Se rassembler autour de la... console !
- 5 • **L'entre-soi bourgeois parisien**
- **Les communautés juives de New-York**

ENQUÊTE

- 6 • **Essais nucléaires Polynésie française**
une dette depuis 60 ans

INTERVIEW

- 7 • **La Musardine**
maison d'édition engagée

ACTUALITÉS

- 8 • **Grande mobilisation à Lüzerath**
- **Une réforme des retraites mal accueillie**
- 9 • **Les Bolsonaristes prennent d'assaut les lieux de pouvoir deux mois après les présidentielles**

- 9 • **Messina Denaro, l'arrestation du chef mafieux de la Cosa Nostra**

TRIBUNE

- 10 • **Le sport est politique**
Le pour, le contre

SCIENCES

- 11 • **Où en est la lutte contre le SIDA ?**
- **Retour de mission pour l'équipage de Shenzhou 14**
- 12 • **Vers une reconstruction complète de la couche d'ozone**

INTERNATIONALE

- 12 • **Disturbing The Sound Of Silence**

LUDUS

- 13 • **ALMAMAMIA**

CULTURE

- 14 • **Jeff Beck**
guitariste des guitaristes ?
- **Lisa Marie Presley**
- 15 • **Vivienne Westwood**
une punk sur les podiums
- **Pélé**
plus qu'un simple sportif

DOSSIER

Janv/fév 2023 - Numéro 36

LES COMMUNAUTÉS

La communauté Amish étasunienne et son implication politique

Trump a annoncé sa candidature aux élections américaines le 15 novembre dernier. Cette candidature, tant attendue, mais aussi redoutée par son propre parti, a provoqué un soutien de la communauté Amish. Cette prise de position était-elle prévisible ? Déjà en 2020, le groupe localisé en Pennsylvanie avait affiché son soutien au président sortant. Alma Mater vous présente le profil des Amish en 2022, dans un paysage politique américain en pleine mutation.

QUI sont les Amish ?

En 2022, on a recensé 373 620 Amish (- selon le *Young Center for Anabaptist and Pietist Studies* par le *Elizabethtown College*), répartis uniquement sur le continent américain. La communauté se localise dans 32 États aux États-Unis et quatre provinces au Canada. Les Amish sont originaires d'Alsace et y sont restés pendant trois siècles. Dès 1623, la population migre de l'autre côté de l'Atlantique, principalement en Pennsylvanie. Ce peuple représente l'une des plus importantes branches de ce qu'on nomme les anabaptistes, une communauté de chrétiens dont les enfants ne sont pas baptisés. Les Amish se caractérisent par leur mode de vie qui se veut au plus proche des lois bibliques : des longs habits aux couleurs unis et sobres, une longue barbe pour les hommes mariés, aucune technologie et des activités professionnelles allant du travail de la terre à la broderie.

Une mobilisation grandissante

Pour les *midterms* (les élections de mi-mandats), qui se sont déroulées à partir du 8 décembre dernier, la communauté

s'était mobilisée au *meeting* de Donald Trump, à Latrobe Pennsylvanie. Ont-ils toujours été aussi investis dans la politique américaine ? La question s'était déjà posée il y a quatre ans pour les élections présidentielles, alors que cette même partie de la communauté Amish avait soutenu



© L'oeil_du_singe

Trump. La réponse étant qu'avant 2016, jamais aucun membre n'avait montré son soutien à un électeur dans le monde politique du pays. Cela représente-t-il un grand enjeu pour le parti des républicains ? En réalité, pas vraiment, puisque la communauté Amish, à l'échelle du pays, ne représente pas beaucoup de votants. Par exemple, en 2016, 1 019 membres ont voté, et la totalité pour le parti rouge (républicain).

Les valeurs républicaines traditionalistes séduisent les 300 000 Amish de cette branche du christianisme. Alors même que ceux-ci s'excluent, par choix, de la société américaine et ne sont que très peu à voter, la position anti-avortement de Trump a fait écho dans la communauté. Les Amish ont ainsi défendu leurs valeurs à travers le vote, qui pourtant est l'acte le plus engagé qu'un citoyen peut montrer dans une société. Ce sont également sur les réseaux sociaux que les Amish se sont montrés très présents pour soutenir Trump en 2020.

Sur les lieux du *meeting* de Trump, le journaliste Marc Beaugé remarque néanmoins une femme portant des *baskets Adidas Yeezy Boost 350 V2*, un modèle créé par Kanye West fervent croyant, anti-avortement et pro Trump. ■

BAYA DRISSI

Tumblr entre-soi intime

2014. Chambre d'adolescente :

Lana Del Rey dans les oreilles, tickets de concert épinglés au mur et Doc Martens étalées sur le sol. Le prochain épisode de *Skins* ouvert sur son plus proche écran et son doigt en train de rafraîchir sa page Tumblr : there's no remedy for memory.

& fan attitude

ALORS Alors que l'esthétique de la *Tumblr girl* de 2014 miroite de nouveau sur l'espace médiatique, la manière dont une page numérique - un *tumblelog* - a pu être le reflet d'une intimité à partir de la constitution d'un journal singulier démontre sensiblement du pouvoir d'Internet sur la perception du soi. Par la construction virtuelle d'une identité parfois rêvée, désirée et fantasmée - qui s'avère finalement dans sa forme même révélatrice d'une complexité identitaire assumée - l'utilisateur (re)cherche un sentiment d'acceptation et de communauté qui se développe au travers de multiples expériences vécues et partagées. Dès lors que l'on peut être anonyme, la confidentialité n'apparaît plus être un problème et finalement, il semblerait que l'on ne soit jamais autant soi qu'en se construisant un refuge sur une page *Tumblr* pour s'exposer avec force publications multimédias.

Mais alors que *Tumblr* peut devenir l'espace d'expression d'une sensibilité propre, c'est aussi une vaste étendue de constructions de *fandoms*. De nombreuses pages se sont dédiées à l'hébergement et l'alimentation d'une fandom, sous-culture ou même contre-culture. Les dynamiques socio-médiatiques de fan-culture génèrent une production conséquente sur *Tumblr* qui consistent à créer des espaces alternatifs modulant le degré d'engouement de l'objet d'intérêt. C'est sur la blogosphère que s'établissent des dialogues entre des fans détenant un intérêt commun (de la saga *Twilight* aux romans de John Green), qui créent à l'échelle d'Internet du contenu varié, jusqu'à même développer leur propre slang - et parfois tout cela depuis un simple ordinateur posé sur le coussin d'une jeune ado allongée sur son lit. Bloguer devient une activité culturelle qui nourrit une fan attitude mais aussi parfois des comportements alarmants et dangereux. Car *Tumblr*, c'est aussi l'apogée de la romantisation des dérives de la santé mentale et du contenu pornographique; le site se voulant une plateforme peu - et de fait, pas assez - réglementée. ■

Chjara CLAVATTI



© Anna Webb

La Famille une communauté sectaire en plein Paris

La Famille, telle qu'on la surnomme, est implantée dans l'Est parisien. Il s'agit d'une communauté religieuse fermée comptant plus de 4000 personnes à ce jour, et fondée en 1819 autour de huit couples.

L'EXISTENCE secrète de la Famille a été révélée au grand jour par l'enquête de Nicolas Jacquard, journaliste au Parisien, publiée dans son livre *Les Initiés* en 2021. Depuis, d'autres journalistes ont tenté de creuser le sujet, et plusieurs anciens membres ayant quitté la Famille ont témoigné dans les médias. Une enquête de Suzanna Privat a par exemple été publiée la même année que celle de Nicolas Jacquard. Bien qu'il ne soit pas recensé officiellement en tant que secte, ce groupe est suspecté de dérives sectaires par la Miviludes (Mission interministérielle de vigilance et de lutte contre les dérives sectaires). La raison principale de ces soupçons

vient du repli sur soi qui caractérise la Famille : depuis 1892, le groupe est complètement fermé au monde extérieur et n'accepte que les mariages endogames. Depuis 1892, les membres de la Famille se marient et se reproduisent entre eux uniquement : les 4 000 membres actuels portent tous un des huit patronymes que les couples des débuts portaient. Les services du gouvernement estiment que ce renfermement pourrait être une « menace du point de vue psychologique pour les enfants qui en font partie ».

Une emprise psychologique ?

L'autre trait typique d'une secte, c'est la

manipulation psychologique dont sont victimes ses membres. En effet, il est très difficile d'en sortir. Dans la Famille, tous les membres doivent rester entre eux, et les enfants n'ont pas le droit d'aller jouer chez des camarades extérieurs à la communauté, même s'ils sont obligés de fréquenter l'école comme tout le monde. Le sens de la communauté est renforcé par les liens familiaux qui unissent absolument tous les membres. Tout ceci contribue à créer un état de dépendance qui rend presque impossible pour quiconque de quitter la Famille, à moins de rompre tous liens avec son entourage... ■

Rosanna AIRIAU

La refonte des communautés politiques françaises dans un nouveau moule

Emmanuel Macron joue avec les limites de la politique classique et conceptuelle. Brouillant les contours de sa propre ligne programmatique par son ouvrage Révolution, le président français brigue une politique du « en même temps ».

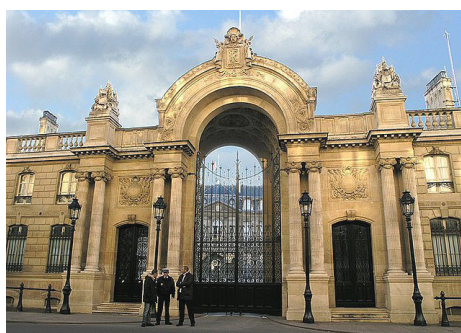
À la fois de droite et de gauche : l'histoire d'un flou politique qui s'étend à tous les bords.

SOcialiste et libéral, de gauche et de droite, Macron serait-il du « centre » ? Par ses déplacements successifs en faveur d'un bord ou de l'autre, le chef de l'État obtient les faveurs des moins radicaux. Au Parti Socialiste (PS) comme chez Les Républicains (LR), Macron s'impose comme un candidat dynamique capable d'assumer la représentation des deux communautés.

Le nouveau parallèle Panot-Bardella

Mathilde Panot, présidente de La France Insoumise (LFI) à l'Assemblée nationale depuis octobre 2021, prend la relève de Jean-Luc Mélenchon comme égérie du nouveau bloc de gauche. Après la chute d'Adrien Quatennens, l'ancienne élève de Sciences Po se démarque surtout quant à son opposition radicale à la réforme des retraites, autrement nommée réforme Borne. Pourtant, elle privilégie un axe de communication peu frontal, en passant essentiellement par les réseaux sociaux pour faire entendre sa voix. Ce phénomène était déjà observable durant la campagne présidentielle puisque même Jean-Luc Mélenchon avait drastiquement modernisé ses techniques de communication. L'objectif de LFI est avant tout d'ex-

horter un public jeune et de le sensibiliser dans le cours du temps. Le rôle de Mathilde Panot est dès lors de montrer la solidité d'une Nouvelle Union populaire, écolo-



L'Elysée - © Wikimedia Commons

gique et sociale (Nupes), sans Quatennens et sans Mélenchon. « Pour le Président de la République, après le travail, c'est la misère ou le cimetière » (entretien avec Le Figaro).

Jordan Bardella, président du Rassemblement National (RN) depuis novembre 2022, a un CV imposant. Membre de l'ex-Front National depuis 2012 alors qu'il avait 17 ans, il se fait rapidement repérer grâce à son implication au sein du mouvement. Il occupe dès lors des fonctions de plus en plus im-

portantes : assistant parlementaire en 2015, porte-parole du parti de 2017 à 2019, directeur national de Génération nation... jusqu'à ses 23 ans où il porte le RN en tête du scrutin des élections européennes. On se rappelle les débats pendant la campagne présidentielle, où il enchaîne les succès contre, entre autres, Clémentine Autain de LFI ou encore le ministre de l'Intérieur Gérald Darmanin. Le phénomène Bardella est-il amené à durer ou à s'éteindre, notamment à cause de sa trop grande jeunesse qu'on lui reproche ?

Bosses et nids-de-poule en politique

En 2022, Macron est réélu. Le paysage politique est bouleversé. Score quasiment nul pour le PS, les 5 % ne sont pas dépassés pour LR. Les partis traditionnels que les Français connaissaient depuis 50 ans semblent en berne. L'« extrême droite » et l'« extrême gauche » apparaissent à contrario dans une forme olympique. La France Insoumise (LFI) et le Rassemblement National (RN) sont-ils le relais de partis en fin de course ? ■

Doryann LEMOINE

Les eSports se rassembler autour de la ...console !

LES débuts

L Le 19 octobre 1972, à l'université de Stanford en Californie, a lieu la première compétition de *E-sports*, sports électroniques. Les participants se sont battus à coups de vaisseaux spatiaux dans le jeu *Spacewar* et le gagnant a remporté un abonnement annuel au magazine *Rolling Stone*. Aujourd'hui, les prouesses techniques des jeux ont évolué, mais pas seulement. En effet, les prix peuvent monter jusqu'à plusieurs millions de dollars. Selon le site *E-sports earnings*, lors du tournoi *The International 2021*, la cagnotte pour *Dota 2* était de 40 millions de dollars à partager entre dix-huit équipes.

Croissance des E-sports depuis les années 2000

À partir des années 2000, l'*E-sport* a connu une croissance exponentielle au niveau des joueurs et des spectateurs. En France, se-

lon l'enquête *Baromètre France eSports*, en trois ans « le nombre de fans est passé de 7.8 millions en 2020 à 10.8 millions en 2022 ». Aujourd'hui, ces communautés d'amateurs peuvent s'entraîner pour devenir professionnels et participer aux nombreux tournois qui sont mis en place chaque année ; comme par exemple : *Esports Bar Cannes*, *Lyon e-sport* ou la *Pokémon World Championship*. Mais ce n'est pas tout, sachiez-vous que de nombreuses formations ont été créées pour approfondir les compétences en *eSport* ? On peut citer la pionnière française : *PowerHouse Gaming*, fondée en 2016.

Le club Vitality, une équipe consolidée

Le club *Vitality* est le premier club d'*eSport* en France, cofondé en 2013 par Fabien Devide. Depuis, ses membres l'ont fait rayonner à travers le monde en gagnant plus de cent titres dans des jeux différents. Le cofondateur, dans une interview avec *Brut*, annonce avoir « vraiment la sensa-

tion qu'on peut être un jour l'équivalent d'un grand sport ». Ces activités requièrent précision, technique, mais aussi une grande stratégie. Afin que cela soit acquis, les joueurs doivent s'entraîner et développer des tactiques performantes pour remporter la victoire.

Selon les jeux, on peut participer en équipe ou en solitaire, comme c'est le cas des compétiteurs à la *Coupe du Monde FIFAe*. Les parties se déroulent dans la catégorie FUT (Football Ultimate Team) et les mieux qualifiés pourront accéder à la phase d'élimination qui couronne le meilleur joueur de l'année.

Pourtant, le débat est aujourd'hui encore ouvert : le *eSport* est-il vraiment un sport ? ■

Silvia CAVALLINI CAMPANA

L'entre-soi bourgeois parisien

Paris est une ville cosmopolite dont les arrondissements sont synonyme de diversité sociale. Pourtant, si l'on regarde de plus près, on peut se demander si une partie de ses habitants n'est pas plutôt l'antonyme de la mixité. Cette catégorie, c'est celle des bourgeois parisiens.

DANS l'imaginaire collectif, on associe souvent à la bourgeoisie parisienne les mêmes lieux. Le XVII^e arrondissement vient en tête, avec la particularité d'être surnommé le « ghetto des riches » à cause de la présence d'une multitude d'allées privées appelées « closed gates » et de résidences luxueuses bien préservées, telle que la Villa de Montmorency. À ceci s'ajoute une certaine réticence de la majorité de ses habitants à accueillir des populations moins aisées et issues d'autres milieux. En 2016 par exemple, lorsque la mairie de Paris avait évoqué dans une réunion d'information un projet de centre d'urgence à construire en lisière du Bois de Boulogne, les réactions avaient été tellement virulentes que la séance avait dû être écourtée. Il est courant d'entendre que les propositions d'installation de HLM subissent le même sort.

Pourtant, d'après le Rapport sur les riches en France publié par L'Observatoire des inégalités en juin 2022, c'est le VII^e arrondis-

sement qui concentre en son sein les habitants les plus fortunés de Paris. Et force est de constater qu'il y a bien d'autres lieux dans Paris où la bourgeoisie est implantée depuis longtemps, comme dans les VI^e, V^e, III^e, II^e et I^{er} arrondissements. Historiquement,



L'Avenue Janin à Paris, une des rues privées de la capitale - © Wikimedia Commons

comme dans de nombreuses villes d'Europe, la disposition géographique de cette catégorie s'est jouée principalement au moment de l'industrialisation. Les usines étant construites intra-muros et notre méridien

faisant que le vent se déplace vers le nord-est, les populations les plus aisées allaient s'installer au sud-ouest de la capitale.

Le patrimoine des bourgeois parisiens ne se résume pas aux beaux appartements haussmanniens des quartiers chics. C'est aussi celui d'une éducation, d'une mode, de codes et d'une culture. Traditionnellement, le bourgeois parisien a un style chic et porte des pièces intemporelles. Il a accès à une éducation complète et élitiste qui lui donne l'opportunité de suivre des cours particuliers et d'être dans un établissement privé ou public d'excellence : Henri IV et Louis le Grand en sont la preuve. D'après un article publié en 2022 par Le Monde, les sélections d'admissions du premier lycée cité suivent l'objectif de recruter 40 % d'élèves issus de collèges favorisés, 30 % de collèges intermédiaires et 20 % de collèges défavorisés. Dernièrement est arrivé le « bobo parisien » qui casse les codes de la bourgeoisie traditionnelle, entretenant une image plus ouverte aux autres. Son implantation dans Paris ne se détache pourtant pas complètement de l'entre-soi, puisque les quartiers où il s'est installé deviennent pour la plupart inhabitables aux classes plus populaires qui les quittent en raison d'insuffisance financière. ■

Alix DELMOTTE

Les communautés juives de New-York

En septembre 2022, il était possible en scrollant sur Tiktok de tomber sur cette chorale juive orthodoxe interprétant leur chanson Yerushalayim devant une salle de concert remplie. Miami Boys Choir est une chorale fondée à Miami, en Floride, en 1977. Le groupe migre à New-York et ce sont ces chanteurs qui deviendront viraux sur la plateforme. À quoi est dû le succès de cette vidéo ? Un rythme entraînant, des chemises en satins seventies, la dégaine un peu maladroite de ces adolescents ? Peut-être simplement la culture juive orthodoxe qui fascine.

UNE des grandes communautés de New-York

Au sein de la communauté juive new-yorkaise, de nombreuses disparités existent. Dans les grandes lignes, il y a d'une part les juifs laïcs - dont le rapport au texte et aux règles religieuses est plus souple - d'autre part, les juifs orthodoxes - ou ultraorthodoxes - qui vivent dans un respect total des lois du Talmud et de la Torah. D'après un article de L'Express, les juifs seraient environ deux millions dans la région



Capture d'écran, « The Making Of Unorthodox », Still Watching Netflix - © Youtube.

new-yorkaise. Parmi les quartiers investis par ces communautés, on retrouve Williamsburg et Borough Park (Brooklyn).

Problèmes et controverses

La vie des communautés orthodoxes, rythmée par une pratique religieuse très stricte, ne convient pas à certains qui tentent d'y échapper. Il est possible de trouver de nombreux témoignages de juifs ayant quitté ce mode de vie. Ils font également face à un problème d'éducation. D'après une enquête menée par deux journalistes du New York Times, Eliza Shapiro et Brian Rosenthal et publiée en septembre 2022, les écoles juives orthodoxes pour garçons obtiennent un taux d'échec de 99 % au test national d'évaluation en mathématique et en anglais. Ces résultats sont dus au fait que ces enfants parlent majoritairement le Yiddish à la maison, mais aussi à l'école. Cette langue, proche de l'Allemand, est née chez les juifs ashkénazes d'Europe de l'Est.

Bien que vivant en vase clos, les juifs orthodoxes font l'objet de discrimination et d'attaques antisémites, comme en témoigne un reportage France 24 datant de 2019.

Dans la littérature et les séries

Ces quartiers new-yorkais constituent le décor de nombreuses œuvres littéraires ou cinématographiques. L'écrivain Philip Roth, petit-fils d'immigrés juifs d'Europe de l'Est, aborde régulièrement ce milieu dans lequel il a grandi. En 1959, il dénonce le communautarisme dans *Goodbye Columbus*.

Sur Netflix la série *Unorthodox*, sortie en 2020, présente une jeune femme qui laisse derrière elle sa vie de juive orthodoxe pour s'en- voler vers l'Allemagne à la recherche de liberté et de musique. ■

Hannah BRAMI

Essais nucléaires Polynésie française

Lors d'une visite présidentielle en 2021, Macron a déclaré que la France avait une dette envers la Polynésie française. Celle-ci concerne les tirs nucléaires opérés dès les années 60 sur les archipels. Alma Mater enquête sur ces essais qui nuisent encore aujourd'hui au système écologique et à la santé des habitants de l'hémisphère sud.

une dette depuis 60 ans

Des essais aux multiples conséquences

DES zones favorables

Des premiers essais envisagés dans plusieurs îles d'Océanie sont vite abandonnés et c'est également le cas pour la Calédonie, la Réunion et les îles Kerguelen, notamment pour des raisons logistiques qui empêchent les ravitaillements. Le choix se porte donc sur le sol algérien, dans le Sahara. Plus tard, en 1961, certaines zones de la métropole sont étudiées, mais aussitôt délaissées.

Le regard se porte à nouveau en Polynésie française lorsqu'est établi un site d'expérimentation nucléaire du Royaume-Uni et des États-Unis, sur l'île Christmas. Les cinq archipels de la Polynésie française recueillent en leur sein 283 147 habitants, recensés en 2022, sur 76 îles. Les premiers navigateurs européens apparaissent dans la région au XVIII^{ème} siècle, auprès de peuples nommés Austronésiens (issus de peuples de l'Asie du sud-est). Les Britanniques présents en grande majorité sur le territoire, ce sont les Français qui finissent par s'imposer, instaurant un protectorat dès 1842. Près d'un siècle plus tard, seulement en 1946, les peuples natifs de la Polynésie accèdent au droit de vote. Le statut de la région est bien différent qu'à l'époque : la Polynésie française est devenue aujourd'hui un pays d'outre-mer, avec une grande autonomie face au gouvernement de la métropole.

Comment ces tirs ont-ils été menés ?

Les essais nucléaires ont duré 30 ans, de 1966 à 1996. Ces tirs nucléaires concernent deux territoires : la Polynésie française et le Sahara algérien. La puissance cumulée estimée est de 13 mégatonnes et officiellement, cela concernerait près de 150 000 civils. Retraçons les différentes étapes chronologiques des tirs nucléaires. De 1960 à 1961, on compte quatre essais aériens à Reggane en Algérie, la première étant la Gerboise bleue, un nom de code pour la première arme nucléaire de l'histoire française. En pleine guerre d'Algérie, c'est l'essai Gerboise bleue qui place la France à la quatrième place des puissances nucléaires mondiales après les États-Unis, l'Union soviétique et le Royaume-Uni. Cette opération s'inscrit dans une volonté de dissuasion menée par de Gaulle. Toujours sur le sol algérien, ce sont ensuite 13 essais souterrains qui sont menés à In Ecker. Les tirs aériens en Polynésie française sont déclenchés de 1966 à 1974 à Moruroa et Fangataufa. Pour finir, on compte 147 essais souterrains dans les sous-sols et sous les lagons de la même zone.

L'année 1996 marque la fin d'une ère, avec la signature du TICE (Traité d'Interdiction Complète des Essais nucléaires). La France s'engage à ne plus réaliser d'essais nucléaires, mais seulement des tirs fictifs grâce à des simulations avec des expériences de fusion et de fission à très petite échelle.

Annick confie à Ouest France, son « innocence d'une gamine », alors que celle-ci n'avait que sept ans lorsque les premiers tirs sont lancés. À l'âge de 38 ans, cette employée de la Poste est diagnostiquée une première fois pour le cancer du sein « Je ne pensais qu'à une chose, guérir pour mes petits. Je n'avais pas de temps à perdre pour réfléchir au pourquoi de cette saleté grosse comme le poing », déclare-t-elle. Ils sont nombreux dans son cas à devoir suivre leur traitement dans la capitale, à l'Institut Gustave Roussy, alors même que « ce type de cancer agressif n'était pas encore traité ici ». La route de la guérison est longue et douloureuse, se concluant par une rémission en 2002 et qui laisse derrière elle une souffrance et une crainte quotidienne de récurrence.

Son amie, Léna, lui explique ses travaux concernant le recensement de témoignages des victimes des essais nucléaires. Cette membre de l'association 193 démontre, avec son équipe et des études menées, que même à 1200 km des zones de tirs, les habitants et la biodiversité des environs subissent des conséquences - tout comme Annick. C'est l'enquête parue dans Toxique en 2021, par Sébastien Philippe et Thomas qui souligne que certains nuages, déplacés par des vents, ont dispersés des retombées radioactives vers Tahiti notamment.



© Gamma Rapho - Getty images

Le dossier est soumis au (Civen) Comité d'indemnisation des victimes et des essais nucléaires. Localisées à Paris, les instances étudient les demandes suite à la loi Morin de 2010. C'est seulement 20 ans après qu'on commence à parler d'indemnisation. Annick confie son impression de quémander de la charité et de faire de la mendicité lorsqu'est demandé de constituer un dossier bien fourni d'expertises en tout genre réunissant des dates et des lieux et nature de ma-

ladie, en vue d'obtenir des indemnités pécuniaires : « c'est bizarre on associe sa santé à une notion d'argent ». Annick, comme beaucoup d'autres, sont pris en charge à 100% par la CPS (caisse polynésienne de prévoyance sociale, « un chèque ne réparera jamais les années de douleur, mon physique et ma vie de femme abîmés, l'angoisse répétée de la mort ». En 2019, une indemnisation financière lui est versée, quelques mois plus tard, le diagnostic tombe : son

autre sein est touché par un cancer, vingt-deux ans après le premier, c'est la douche froide. Les indemnités sont-elles à la hauteur face à des populations touchées par de nombreuses maladies, mais aussi

impactées par de lourdes conséquences psychologiques ?

Les différents comités et associations portent, au regard de l'administration, près de vingt-trois maladies radio induites pour l'ouverture d'un dossier : leucémie, cancer du sein, du poumon, de la thyroïde, du colon, du cerveau... Ces dossiers soulèvent une affaire complexe, quant au fait d'avoir été oui ou non touchées par les radiations. D'après Frédéric Sautron, le chef de la subdivision administrative des îles Tuamotu-Gambier, il faut pour l'avenir, travailler sur un « lien de confiance à retisser ». ■

Baya DRISSI

La Musardine maison d'édition engagée

La Musardine, maison d'édition de littérature érotique, a été créée en 1995 par Claude Bard. Aujourd'hui, cette maison d'édition vous accueille dans son store au 122 Rue du Chemin vert (75011) à Paris et met à votre disposition un catalogue varié et pour tous les goûts ! Nous avons rencontré Anne Hauteceur qui nous a dépeint les propos et les enjeux de La Musardine.

DÉPUIS 1995, la maison a pu évoluer et progresser. Quels sont aujourd'hui ses objectifs ?

Notre objectif est de nous adapter aux évolutions de la société, aux questions de sexualité qui émergent, qui sont débattues et qui changent beaucoup ces dernières années et c'est avec grand plaisir que j'observe ça, moi qui travaille ici depuis vingt-deux ans. Nous cherchons à offrir toujours le choix le plus large possible à nos lecteurs sur les questions de sexualité et d'érotisme tout en étant à l'écoute de ce qui se passe dans la société.

La dernière parution pour la collection « Osez 20 histoires » Le Noël de tous les plaisirs, s'insère dans la recherche de la représentation du sexe et de ses infinies facettes. Quelle est pour vous l'importance de faire connaître toutes ces différences ?

C'est tout simplement parce que la sexualité fait partie de l'Homme et de l'histoire humaine: il y a mille façons de l'aborder, on a tous une approche différente et intime. Je pense que ce qui est important, c'est d'en donner le reflet le plus large possible et le plus inclusif. En littérature, on parle de fantasme, donc tout est possible. J'insiste bien là-dessus... tout est possible dans la littérature érotique. À travers ces recueils de nouvelles écrites par vingt auteurs différents, on voit vingt approches différentes du même sujet, ce qui les rend passionnantes.

La Musardine met en valeur une approche du sexe nouvelle et bienveillante, quelles conséquences avez-vous remarqué chez le public ?

On espère que l'impact est positif. Au sein de notre librairie, même si on peut trouver nos ouvrages partout ailleurs, il y a beaucoup de gens, et notamment des jeunes femmes, qui viennent parce qu'ils consultent un sexologue. Ces derniers, qui sont des praticiens, leur conseillent de la littérature érotique pour découvrir d'autres fantasmes, d'autres approches de la sexualité. Donc en ce sens, je pense que la littérature peut être un moyen pour les gens de voir

tout ce qui existe et de laisser libre cours à leur imagination. Cela leur est impossible peut-être lorsqu'ils sont seuls, ou alors qui est moins accessible avec la vidéo X puisque tout y est déjà montré. Les mots peuvent faire naître des choses qu'on n'imaginait pas en soi.

Vers quoi doit-on progresser pour changer la perception de la femme dans l'univers de la sexualité ? Je pense notamment aux stéréotypes de la pornographie...

Je pense que ce sur quoi on doit progresser est de laisser la parole aux femmes. Ici, depuis deux ou trois ans, il y a un vrai renversement : beaucoup plus d'autrices écrivent de la littérature érotique. C'est vraiment une tendance qui s'est renversée puisqu'il y a quinze ans ce n'était pas du tout le cas avant. Je pense donc que c'est grâce à la prise de parole des femmes, qui s'expriment beaucoup plus librement sur leur sexualité, que les choses pourront évoluer. Ces changements doivent être pour les autres femmes et aussi pour les hommes une façon de découvrir leur façon d'aborder les questions de la sexualité.

La collection « Point G » dirigée par l'autrice Octavie Delvaux, cherche à publier de la littérature érotique écrite par des femmes pour des femmes. Quelle est la force de cette collection ?

La littérature érotique est très investie par les femmes actuellement. C'est un vrai changement dont on ne se rend pas forcément compte puisque la littérature érotique est méconnue et a long-

temps été un domaine très investi avant tout par les hommes, aussi bien du côté des auteurs que du côté des lecteurs. Le fait que des femmes, avec beaucoup de créativité et d'imagination, aillent explorer leurs fantasmes, donc des terrains méconnus, c'est vraiment comme ça que je pense que les choses évolueront. ■

Interview pour La Musardine - 30 novembre 2022

menée par Silvia CAVALLINI CAMPANA

« Notre objectif est de nous adapter aux évolutions de la société, aux questions de sexualité qui émergent, qui sont débattues et qui changent beaucoup ces dernières années [...] Nous cherchons à offrir toujours le choix le plus large possible à nos lecteurs sur les questions de sexualité et d'érotisme tout en étant à l'écoute de ce qui se passe dans la société. »

GRANDE MOBILISATION À LÜTZERATH

C'EST dans le village de Lützerath, en Allemagne, que se tenait le 14 janvier une manifestation pacifique, en compagnie de la fameuse activiste suédoise Greta Thunberg. L'objectif était de soutenir les militants écologistes qui occupaient ce village afin d'empêcher sa destruction, au profit de l'expansion de *Garzweiler*, la mine à ciel ouvert de la société RWE (conglomérat du secteur énergétique).

Dans un contexte de guerre énergétique, l'exploitation du charbon en Allemagne est devenue essentielle pour pallier le manque de gaz provenant de Russie. Ainsi, le gouvernement allemand ne prévoit pas de préserver cette région face à l'exploitation du lignite, exploitation qui ne va pas dans le sens des objectifs fixés pour le climat (sortie du charbon en 2030). Cela

faisait donc plus de deux ans que les écologistes étaient présents sur place, ils avaient construit notamment des cabanes dans les arbres afin de ne pas être délogés lors d'une éventuelle évacuation.



© cacommencemal

L'évacuation de la ZAD (zone à défendre) de Lützerath a commencé le 11 janvier au matin. Les activistes n'ont pourtant pas baissé les bras et un appel à une grande manifestation a été lancé. 35 000 personnes ont répondu présent le 14 janvier, d'après les organisateurs (15 000 selon les forces de l'ordre) comptant la militante française Camille Etienne, mais également comme tête de cortège la militante Greta Thunberg. Cette dernière s'exprimait devant la foule en critiquant le gouvernement de Olaf Scholz : « Il est honteux que le gouvernement allemand conclut des accords et des compromis avec des entreprises telles que RWE » et

« le charbon de Lützerath doit rester dans le sol ». De son côté, le chancelier a condamné la manifestation.

C'est au cours de l'après-midi que des affrontements ont eu lieu entre les policiers et les manifestants, avec des jets de pierres et des tirs d'engins pyrotechniques. De nombreux militants ont été arrêtés, notamment Greta Thunberg, provoquant de grandes réactions sur les réseaux sociaux. Environ 70 policiers ont été blessés, et des dizaines du côté des écologistes, dont certains gravement en raison notamment des morsures des chiens, mais aussi des canons à eau. Les organisateurs de la manifestation ont condamné la « violence pure » affirmant que les forces de l'ordre battaient « sans retenue » les manifestants. Des poursuites judiciaires ont également été enclenchées contre 150 personnes présentes. ■

Henri HUMBERT

Une réforme des retraites mal accueillie

Taux plein, décote, régimes spéciaux ... autant de termes qui semblent parfois obscurs. Alma Mater fait la lumière sur l'actualité.

D'APRÈS le ministère de l'Intérieur, plus d'un million de Français manifestaient le 19 janvier dernier contre la réforme des retraites annoncée par Elisabeth Borne le 10 janvier.

Ce qui change

La commission d'orientation des retraites annonce que le système par répartition sera déficitaire d'ici 10 ans. Ce système consiste à financer les retraites par la cotisation des actifs. Pour contrer ce déficit, le gouvernement veut que les actifs cotisent plus longtemps.

En 2030, l'âge minimum de départ à la retraite à taux plein – une retraite d'un montant égal à 50 % du salaire - sera 64 ans. Les régimes spéciaux vont aussi partir 2 ans plus tard en décalant l'âge de départ de 3 mois tous les ans jusqu'en 2030, comme les autres régimes. Seuls les départs anticipés pour pénibilité au travail ne seront pas touchés.

Il faudra cotiser 43 ans pour une retraite à taux plein, sauf si cet objectif n'est pas atteint à l'âge de 67 ans. Dans ce cas, la retraite à taux plein s'applique même avec

moins de 43 ans de cotisation. Si un départ se fait avant 67 ans, sans les 43 ans de cotisation, alors la retraite ne sera pas à taux plein – moins de 50 % - c'est une décote. En revanche, si l'on cotise plus longtemps, alors la retraite sera supérieure à 50 % de son salaire, c'est une surcote.



© Jeanne Menjoulet - Flickr

À 70 ans, un patron peut forcer son employé à prendre sa retraite. Quoi qu'il arrive, une retraite minimale de 1200 euros sera mise en place.

Les oppositions :

Elles sont nombreuses et pointent des incohérences et des inégalités.

La réforme vise à éviter un déficit trop important. Pour l'économiste Michaël Zemmour, ce déficit d'un montant de 12 milliards d'euros n'est pas alarmant et n'apparaîtrait que d'ici 10 ans. L'État pourrait amortir ce choc sans augmenter le temps de cotisation. Ce dernier s'allonge pour suivre l'augmentation de l'espérance de vie ; et sans prendre en compte l'espérance de vie en bonne santé qui stagne vers les 60 ans.

L'INSEE rapporte en 2018 que l'espérance de vie des 5% de la population les plus riches est supérieure de 13 ans face au 5 % les plus pauvres. En 2021, elle rapporte que les femmes travaillent déjà plus longtemps que les hommes pour une retraite à taux plein à cause d'interruptions de carrière suite à des grossesses et le temps pris pour l'éducation des enfants. Cette réforme accentuerait les inégalités. ■

Soraya ARKAT

Les **Bolsonaristes** prennent l'assaut des lieux de pouvoir au **Brésil** deux mois après les élections présidentielles

Pendant les élections présidentielles brésiliennes, la tension était palpable entre le parti d'extrême droite de Jairo Bolsonaro et le parti socialiste de Lula da Silva, qui a divisé tout le pays. Cependant, après les résultats du 30 octobre 2022, cette tension a éclaté sous forme d'insurrection envers le pouvoir actuel de la part des partisans de Bolsonaro.

QUELQUES semaines après l'élection de l'ancien président Lula da Silva au Brésil à 50,90% de voix, le parti de l'extrême droite a contesté cette élection et s'est rassemblé au Congrès après avoir envahi le bâtiment ainsi que le palais du Planalto et la Cour suprême dans la capitale le 8 janvier 2023. La cause étant que ces militants refusent de reconnaître l'élection du nouveau chef d'État, en fonction depuis seulement une semaine. Le journal *O Globo* a diffusé des images sur *Twitter* des supporters de Jair Bolsonaro saccageant le palais présidentiel et la Cour suprême. Des revendications telles que « Intervention maintenant » ou « suppression des trois pouvoirs » pouvaient être observées sur la façade du Congrès. Cette tentative d'insurrection contre les pouvoirs, et donc contre la dé-

mocratie brésilienne, semble être dénoncée par Bolsonaro sur *Twitter*.

« Les manifestations pacifiques, sous la forme de la loi, font partie de la démocratie. Cependant, les pillages et les invasions de bâtiments publics tels qu'ils se sont produits aujourd'hui, ainsi que ceux pratiqués par la gauche en 2013 et 2017, enfreignent la règle. »

D'après *Le Monde*, au moins quatre cents personnes ont été arrêtées après les invasions. Ce chaos a été relayé par les médias dans le monde entier, suscitant de nombreuses réactions et indignations. Cet assaut n'a pas laissé indifférent les dirigeants des grandes démocraties, comme Macron ou Biden. En effet, le président français a exprimé son soutien envers Lula sur *Twitter* « La volonté du peuple brésilien et les



© Pixabay

institutions démocratiques doivent être respectées ». Le président américain Joe Biden a qualifié les violences des manifestants de l'extrême droite de « scandaleuses » avant de s'exprimer sur *Twitter*. Au contraire, le camp républicain américain reste silencieux d'après *Le Monde*. Cette attaque envers le symbole de la démocratie brésilienne peut rappeler l'incident de l'assaut du Capitole par les trumpistes, le 6 janvier 2021. ■

Patricia DE MOURA

Messina Denaro, l'arrestation du chef mafieux de **Cosa Nostra**

Le 16 janvier dernier à Palerme en Sicile (Italie) le boss mafieux Matteo Messina Denaro a été arrêté dans une structure hospitalière. âgé de 61 ans, il était recherché par les autorités italiennes depuis trente ans. Le « roi » de Cosa Nostra, la mafia du territoire sicilien, attend donc le procès et la sentence.

Matteo Messina Denaro, un rôle central

Très jeune, Denaro parvient à se rapprocher du noyau puissant de l'organisation mafieuse de Palerme, et devient le bras droit du boss Riina. De plus le *Mandamento* que Denaro a hérité de son père, sur le territoire de Trapani, le rend un homme puissant et de confiance. La participation de Denaro va être fondamentale dans la scène du terrorisme italien des années 1980-1990. Cosa Nostra adopte, sous la direction de Messina, le stratagème des attentats. Dans un premier temps, ils ciblent les militants *anti-mafia* (attentats de Via D'Amelio et de Capaci) puis dans un deuxième temps les civils dans les attentats de Florence, Rome et Milan. L'objectif selon Saviano étant de « terroriser l'État et ainsi forcer ceux qui s'opposaient à se mettre à l'écart en échange de paix et sécurité. »

Cosa Nostra

La mafia à ses origines se développe lors du brigandage qui suit l'unification italienne en 1861. On parle d'une union familiale rurale qui se soude au fur et à mesure en établissant une éthique partagée entre ses membres. Le schéma de Cosa Nostra est pyramidal avec un système d'élections et une hiérarchie très forte. La première couche est composée de Familles à l'intérieur desquelles on choisit un représentant. Ce dernier est élu par les *Uomini d'Onore* (hommes d'honneur) qui ont fait longuement preuve de leur fidélité. Trois familles composent un *Mandamento* qui s'impose sur un territoire précis, les chefs du *Mandamento* composent la *Commissione* (commission) qui dirige l'organisation criminelle.

La mafia sicilienne se fonde sur des liens d'alliances et d'argent qui leur permettent



© Police italienne

d'agrandir leur influence dans le cadre économique et politique. Roberto Saviano, écrivain et activiste *anti-mafia*, explique dans son article pour *Fanpage* que : « l'argent permet de corrompre les gens et donne une protection politique très forte. » (traduction de l'italien). Ainsi la mafia arrive à gagner, entre autres, les concours de construction d'immeubles et en même temps cultive le réseau d'informateurs pour échapper à la justice.

La présidente de la cour d'assise Maria Carmela Giannazzo communique que le 19 janvier 2023, Messina ne s'est pas présenté au procès qui devait avoir lieu à L'Aquila. Le procès est donc reporté au 9 mars. ■

Silvia CAVALLINI CAMPANA

Silvia

Le sport est-il politique ?

L'histoire d'une évidence

« Pour prouver qu'on ne doit pas politiser le sport, un homme politique français est venu assister au match [de la demi-finale de Coupe du Monde de football 2022] »

Par cette pointe d'ironie, le Gorafi illustre sur son profil Instagram l'ineptie de la présence d'un chef d'État durant un match de football. C'est le récit d'un manque de neutralité politique dans le sport.

Le sport comme outil de guerre

Nous sommes en 1936. Le contexte géopolitique est alarmant : malgré les interdits du Traité de Versailles quant au réarmement, l'Allemagne d'Adolf Hitler se fait menaçante. Cette année-là, apparemment éloignés de ce contexte tendu, les Jeux Olympiques (JO) d'été se déroulent à Berlin. L'objectif du *Führer* est de montrer la puissance incontestable des athlètes de son pays, et par là de leur race dite supérieure. Dès lors, les athlètes n'étaient pas humains, ils étaient la matérialisation de l'impérialisme nazi. Avant les armes, Hitler prônait le sport comme outil de guerre. À cet instant, la neutralité du sport est donc aux abonnés absents.

Le soft power : l'émergence d'une concurrence moderne

En 1990, le géopoliticien américain Joseph Nye théorise la notion de *soft power*, qu'il définit telle l'« habileté à séduire et à attirer ». Bien que ce concept soit récent, sa présence se fait sentir à bien des égards lors des compétitions sportives. Ne serait-ce que par le dopage, de nombreux sportifs russes ont été bannis des compétitions inter-

nationales. Entre 2011 et 2015, plus d'un millier d'athlètes russes ont été disqualifiés pour dissimulation de cas positif. Durant les JO de Sochi en 2014, ce sont 43 médaillés olympiques qui ont été écartés pour la même raison. Le but de Poutine était clair : redorer le blason de la Russie souillée par Gorbatchev lors de l'implosion de l'Union soviétique. Le sport est ici, une fois de plus, employé au service de la puissance d'une nation et d'une idéologie.

Des stades dans le désert ? Et pourquoi pas ?

De nos jours, d'autres pays font valoir leur emprise sur le sport. C'est le cas du Qatar. Fin 2022, cette Monarchie absolue du Moyen-Orient accueille la Coupe du Monde (CDM) de football, un événement au retentissement majeur. D'une superficie 48 fois inférieure à celle de la France, l'émirat a tout de même déboursé 220 milliards de dollars, afin de construire des stades, hôtels et autres infrastructures. Dès le départ, l'hôte de la CDM savait que son investissement ne lui serait pas rentable. Pourtant, le Qatar voit un autre intérêt dans cet événement. Selon l'historien Paul Dietsch, « l'enjeu d'une compétition sportive se mesure d'abord à l'aune de l'image valorisante qui transparait dans les débats sportifs et dans leur champ [...] tout pouvoir, dont dépendent de près les comités d'organisation des Coupes du monde, est particulièrement sensible aux effets de miroir que produit la compétition et cherche à faire circuler les commentaires positifs des observateurs étrangers » (Cairn). La principale mission du Qatar était dès lors de faire oublier les ouvriers décédés dans les travaux, ainsi que l'impact des constructions dans le désert sur le réchauffement climatique.

Dans l'univers du sport, la neutralité politique est en berne, perdant de l'influence à mesure que la soif de pouvoir de l'Homme grandit. Le conflit entre puissances géopolitiques se transforme alors en conflit moral. ■

Doryann LEMOINE

LE POUR

À la suite de l'invasion russe en Ukraine, en février 2022, Emmanuel Macron fait tout son possible pour relocaliser la finale de la *Ligue des Champions* à Paris, initialement prévue à Saint-Petersbourg. À savoir que deux mois après cette opération du président de la République, l'élection présidentielle se tenait. On peut naturellement se demander si le sport n'est pas politique. Le mot sport provient de « desport », issu de l'ancien français qui provient lui-même de *deporto*, mot latin qui évoque le mouvement d'une masse ou d'un corps. C'est le principe même du sport, déplacer son corps pour mettre en action une balle, un palet ou un vélo. Le mot politique, quant à lui, provient du mot grec *polis*, qui fait référence à l'organisation d'un état ou d'un groupe.

Le fait que les sports à travers leurs différentes instances soient organisés, ne constituent pas une illustration de la nature politique du sport. En effet, lorsqu'on débat sur le fait que le sport soit politique, on entend débattre sur la capacité qu'aurait le sport à conduire un peuple. Les valeurs les plus pures du sport sont très bien représentées par la devise olympique, « Plus vite, plus haut, plus fort ». Cette devise met en avant le dépassement de soi, valeur inhérente du sport, qu'il soit pratiqué en amateur ou au plus haut niveau. La politique n'a alors rien à voir avec le sport, dont la



© Pixabay

LE CONTRE

valeur de dépassement de soi surpasse toute politique.

Certains ont tenté d'utiliser le sport à des fins politiques, Adolf Hitler par exemple, a accepté d'organiser les Jeux Olympiques 1936 afin de promouvoir son idéologie d'une race aryenne supérieure. Il entendait en organisant ces Jeux prouver cette pensée via le sport. Il échoua manifestement en voyant Jesse Owens, noir américain, écraser la concurrence sur plusieurs disciplines. On peut aussi penser à l'ex-président du *Rugby Club de Toulon*, Mourad Boudjellal, qui durant la précédente présidentielle, insulta les électeurs du Rassemblement National.

Ces exemples nous montrent que le sport peut être utilisé afin de véhiculer un message ou une idéologie politique. De la même manière que la musique, l'art ou l'école peuvent devenir des vecteurs politiques tandis qu'ils ne sont pas à proprement dit politiques. Malgré toutes ces choses, ce qui reste dans l'histoire sont les résultats qui se produisent sur le terrain de sport et les émotions partagées. ■

Winna LUKEBAO

« Plus vite, plus haut, plus fort. »

Cette devise met en avant le dépassement de soi, valeur inhérente du sport, qu'il soit pratiqué en amateur ou au plus haut niveau. La politique n'a alors rien à voir avec le sport, dont la valeur de dépassement de soi surpasse toute politique.

Où en est la lutte contre le SIDA

Le jeudi 1er décembre se tenait la journée mondiale de lutte contre le syndrome d'immunodéficience acquise (SIDA). L'occasion de faire un point sur cette maladie, qui depuis le début des années 1980 a déjà fait plus de 40 millions de victimes.

LE SIDA connaît sa première épidémie en 1981, se diffusant rapidement dans les communautés gays. Prétexte à de nombreuses discriminations, il est appelé un temps le « Cancer gay », ou encore la « maladie des 4H », pour Homosexuel, Héroïnomane, Hémophile et Haïtien.

Si on remonte son apparition chez l'Homme aux années 1920, la maladie met du temps à se propager, mais finit par devenir particulièrement destructrice dans les milieux les plus précaires et marginalisés de l'époque, les gouvernements mondiaux n'y prêtent pas grande attention. Ce sont les actions des communautés touchées elles-mêmes qui permettent d'organiser la riposte, forçant les gouvernements à l'action, comme l'association *Act'Up*.

Ce phénomène n'est pas sans rappeler ce qu'il s'est produit l'été dernier avec le dé-

but épidémique de la variole du singe, qui a été encore une fois propice à des sorties homophobes. On se souviendra de la phrase « c'est surtout une honte pour les singes », d'un député Les Républicains lors d'un débat sur le changement de nom de la maladie, qui pouvait stigmatiser les malades. Le manque d'action publique sur le sujet pose question tout autant, les minorités étant mises à l'écart.

Pour autant, aujourd'hui, nous avons la chance en France et dans les pays occidentaux de pouvoir traiter nos malades, ce qui leur permet d'avoir une vie le plus normale possible, mais aussi d'avoir des relations sexuelles ne mettant pas en danger leurs partenaires. En revanche, beaucoup d'autres pays restent en manque de traitement, puisqu'on estime que seulement 30% des malades sur le continent africain seraient traités, d'après la Docteure Anne-

Marie MOULIN du CNRS, avec encore beaucoup de naissances d'enfants porteurs de la maladie. Encore 38 millions de personnes vivent avec la maladie en 2021, et 1,5 million d'infections ont été détectées sur l'année, d'après les données du *Sidaction*. Si depuis 40 ans les avancées de la lutte contre le SIDA sont non-négligeables, on peut encore se poser la question des inégalités renforcées par la maladie.

Enfin, on se permet de rappeler à nos lecteurs que la maladie n'a que trois voies de transmission : les échanges de sang, les rapports sexuels non protégés et la transmission mère-enfant. Les échanges de salives ne sont pas contagieux tout comme la transpiration. Et n'oubliez pas de vous faire dépister régulièrement ! ■

Alexis FILACHET

Retour de mission pour l'équipage de

Shenzhou 14

Les astronautes chinois de la mission Shenzhou 14 sont revenus sur Terre après avoir passé six mois dans la station spatiale chinoise Tiangong, durant lesquels ils ont dû remplir plusieurs missions de mise en place des instruments de la station.

LA capsule de retour du vaisseau spatial *Shenzhou* s'est posée dans la zone d'atterrissage de Dongfeng, en plein désert de Gobi, dans la région autonome de Mongolie intérieure. L'atterrissage s'est fait dimanche 4 décembre vers 20 heures (heure locale), environ neuf heures après le désamarrage de la dernière station spatiale chinoise *Tiangong*, récemment achevée.

Durant ces six mois, Chen Dong, Liu Yang et Cai Xuzhe ont supervisé l'arrivée des deuxième et troisième modules, *Wentian* et *Mengtian*, ajoutés au module central *Tianhe* de *Tiangong*, et effectué trois sorties dans l'espace pour vérifier et tester les nouvelles installations. Les astronautes ont notamment procédé à l'installation d'une caméra, de pompes et testé une procédure de retour d'urgence dans la station.

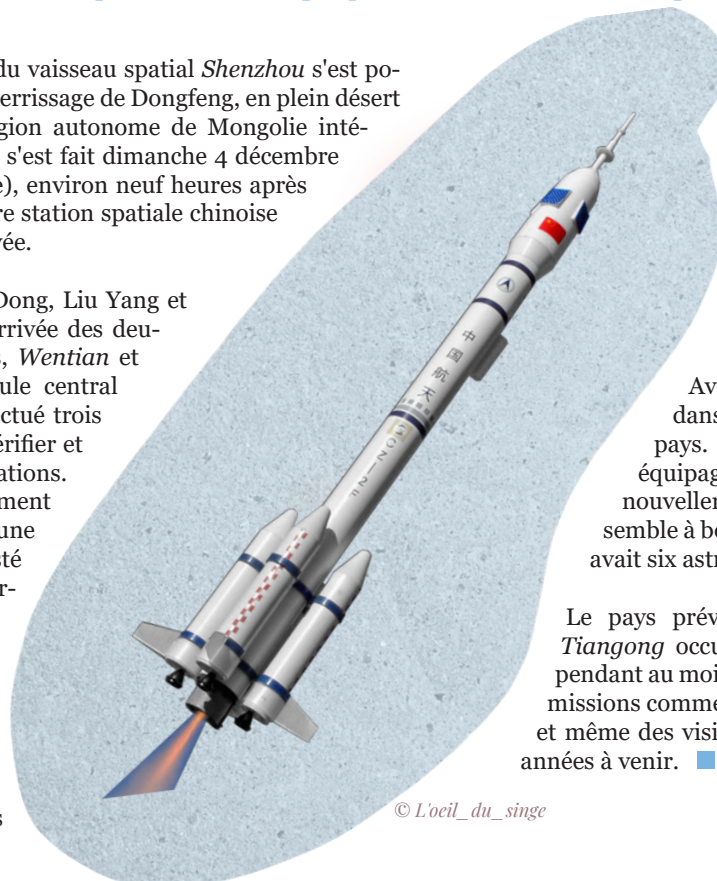
Le commandant de la mission, Chen Dong, a établi un nouveau record chinois pour le temps total passé dans l'espace, devenant le premier astronaute du pays

à passer plus de 200 jours en orbite. Il avait déjà passé plusieurs dizaines de jours dans l'espace avant cette mission. Liu Yang, quant à elle, est la première femme chinoise à être allée dans l'espace, depuis une mission en 2012. Le troisième membre de l'équipage, Cai Xuzhe, était pour sa part dans l'espace pour la première fois.

Avant de partir, l'équipage a joué son rôle dans le premier transfert d'équipage du pays. Les nouveaux modules ont permis aux équipages de *Shenzhou 14* et de *Shenzhou 15*, nouvellement arrivés, de passer cinq jours ensemble à bord. C'était la première fois que la Chine avait six astronautes simultanément dans l'espace.

Le pays prévoit de maintenir la station spatiale *Tiangong* occupée et opérationnelle en permanence pendant au moins une décennie et parle d'accueillir des missions commerciales, des astronautes internationaux et même des visites touristiques sur *Tiangong* dans les années à venir. ■

François DOUTREBENTE



© L'œil du singe

Vers une reconstruction **complète** de la **couche d'ozone ?**

Le protocole de Montréal, signé en 1987, maintenant ratifié par 198 pays, a interdit les substances appauvrissant la couche d'ozone. Ce traité a permis d'éviter l'augmentation de la température de 2,5°C d'ici 2100, selon une étude publiée dans la revue Nature, en 2021.

C'EST durant les années Pop – années 1980 – que des scientifiques découvrirent un « trou » au-dessus de l'Antarctique, aussi grand que le continent polaire, qui se forme chaque année entre juillet et septembre et se referme en novembre. Ce phénomène est provoqué par des gaz, comme les chlorofluorocarbures (CFC) qui contiennent du chlore et du brome, capables de détruire l'ozone. Ils étaient à cette époque massivement utilisés dans la fabrication de produits du quotidien, comme les réfrigérateurs, climatiseurs, aérosols ou mousses d'isolation.

Si les politiques actuelles restent en place, c'est-à-dire si le protocole de Montréal est respecté, la couche d'ozone devrait retrouver son état d'avant 1980 d'ici à 2066 au-dessus de l'Antarctique, 2045 au-dessus de l'Arctique et dès 2040 dans le reste du monde, selon les scientifiques publiant leur estimation quadriennale sous l'égide de l'ONU, ce lundi 9 janvier 2023. Rien qu'aux États-Unis, le protocole devrait permettre d'éviter plus de 400 millions de cancers de la peau d'ici à la fin du siècle.

Une vigilance pour éviter la recrudescence

Malgré l'efficacité du protocole de Montréal, la couche d'ozone n'est pas totalement hors de danger. « Les niveaux de CFC diminuent et la couche d'ozone commence à se rétablir », explique Paul Young, climatologue de l'université de Lancaster et premier auteur de l'étude. « Mais son épaisseur est toujours inférieure à ses niveaux préindustriels et nous observons toujours un trou au-dessus de l'Antarctique chaque printemps, parce que les CFC ont une durée de vie très longue [entre cinquante et cent ans] dans l'atmosphère. »

Des projets de géo-ingénierie écornifleurs

Des projets de géo-ingénierie pour limiter le réchauffement climatique pourraient menacer ces progrès. L'idée serait d'ajouter des aérosols dans la stratosphère pour renvoyer une partie des rayons du soleil. Un de ces projets consisterait à injecter des milliards de particules de soufre dans la couche supérieure de l'atmosphère. Cette action causerait « une grave baisse du niveau de l'ozone », interpelle John Pyle, coprésident du panel scientifique qui travaille sur l'ozone pour le compte de l'ONU. ■



©ImAges ImprObables - Flickr

Jessy LEMESLE

RUBRIQUE INTERNATIONALE - INTERNATIONAL HEADING

Disturbing

The Sound Of Silence

40 years ago, 16-year-old Marina Nemat was arrested and imprisoned for her views on the Iranian revolution. 25 years after her arrest, Marina Nemat published the troubling story of her past: *Prisoner of Tehran: A Memoir*.

In an era of communication, freedom of speech, and excess of information, citizens of western countries do not hesitate to speak up and fight against injustice, but as we look at the political situation in Iran today, we realize this freedom is not a given.

1979 marks the establishment of an Islamic Republic in Iran by Khomeini. The new regime returned to conservative values, used violence, and reduced women's rights. In her memoir, Marina Nemat recounts the peaceful days before the revolution, and the various acts of defiance that took place after it. An example is when she asked her math teacher to stop giving an Islamic lecture and ended up leaving the classroom.

Shortly after these incidents, she was arrested and sent to Evin prison, where she was beaten, tortured, and sentenced to death. She was saved from her execution by a guard who claimed he had fallen in love. He forced Marina to marry him and convert to Islam by threatening her family. *Prisoner of Tehran* ends with her oppressor's death and her escape to Canada.

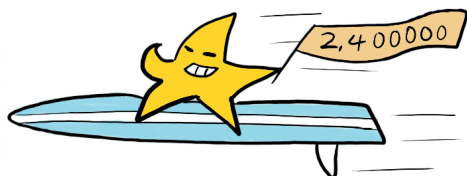
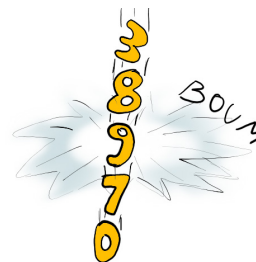
These memories from her life as a captive echo the horrors and protests occurring today in Iran. Her heroism came with immense suffering, but her voice shed light on the situation, in hopes that someday it would evolve. Marina Nemat, through her writing, reminds us of the importance of embracing the freedom we have, the necessity of sharing our stories, and how hard it can be to break the silence. ■

Dinah DEFASNE

ALMAMAMIA

38 970 m : c'est la hauteur du saut en chute libre atteint par l'Autrichien Felix Baumgartner établissant un nouveau record du monde le 14 octobre 2012. Il fut le premier homme à dépasser le mur du son en chute libre en atteignant une vitesse de près de 1350 km/h.

Source : RTS



de km/h : c'est la vitesse de l'étoile la plus rapide de la galaxie découverte le 8 février 2005 par une équipe du Harvard-Smithsonian Center for Astrophysics de Cambridge (USA). Sa vitesse vélocé serait due à sa rencontre avec le trou noir supermassif au centre de la Voie lactée.

Source : Guinness World Records

680 kg : c'est le poids du plus gros cœur du règne animal, celui de la baleine bleue. Pesant la même lourdeur qu'une petite voiture ou que celle d'une vache laitière, son aorte, assez large pour qu'un adulte puisse y ramper, pompe 8 520 litres de sang, contre 4,5 litres chez l'homme.

Source : Guinness World Records



c'est la date de la première amende pour excès de vitesse reçue par l'Anglais Walter Arnold. Il a été rejoint à bord de son automobile par un policier à vélo pour avoir atteint près de 13km/h alors que la portion de route sur laquelle il conduisait était limitée à 3,2km/h.

Almamamia : Jessy LEMESLE
Illustrations : Dorian TRINH DINH

Source : Technogym

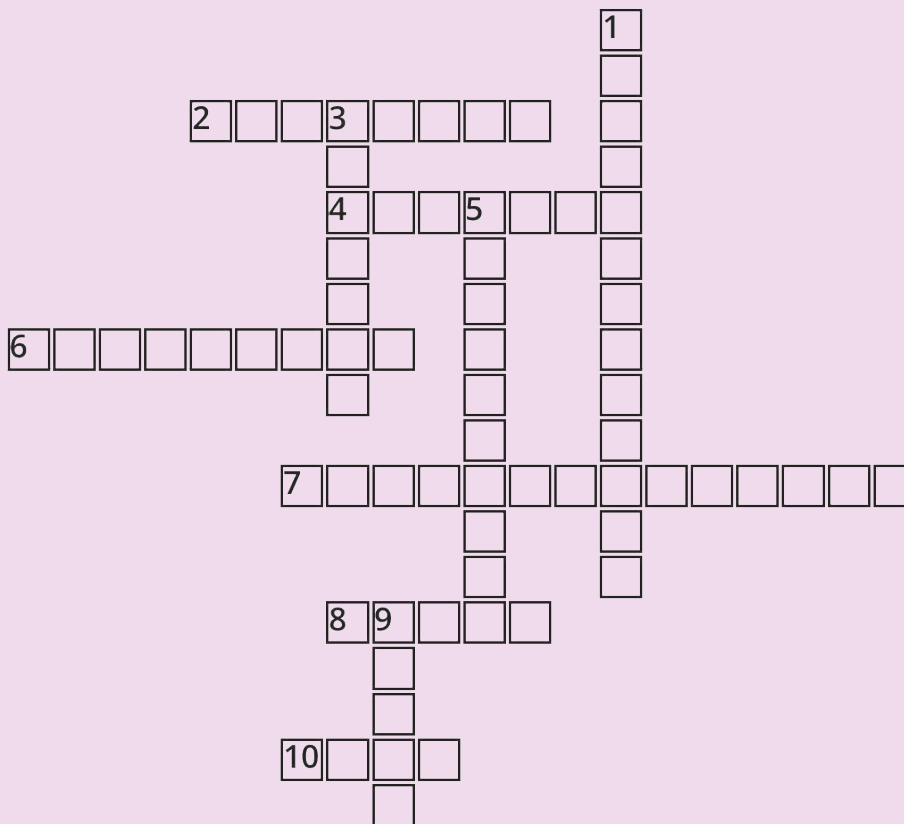
Horizontal

2. Quel est le prénom des 178 japonais réunis à Tokyo en 2022 ?
4. Quel est le nom du festival des roux qui a lieu annuellement en Bretagne ?
6. Comment s'appellent les habitants de Roquefort-La-Beaune ?
7. Quel nom est donné à une personne qui a la phobie des barbes ?
8. Quel est le sigle de la communauté d'agglomération à laquelle appartient le village d'Enquin-Les-Guinegatte ?
10. Complétez : Salomon vous êtes ... ??

Vertical

1. Comment s'appelle la communauté des fans de Benedict Cumberbatch ?
3. Comment appelle-t-on les nouveaux rédacteurs d'Alma Mater ?
5. Quel mot est désigné par le L du sigle LGBTQIA+ ?
9. Quel est le prénom du frère à la tête de la communauté religieuse de Taizé ?

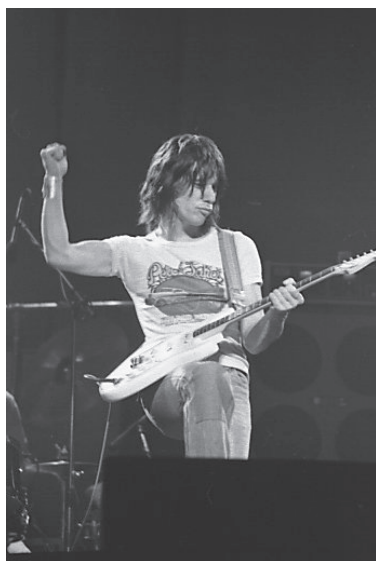
Les commus



JEFF BECK

Guitariste des guitaristes ?

Jeff Beck, « guitariste de dieu » pour Lukather et cinquième meilleur guitariste de tous les temps selon Rolling Stone, s'est éteint le 10 janvier 2023 à 78 ans, laissant derrière lui une discographie riche de 17 albums, chacun plus audacieux que le précédent.



"Jeff Beck with guitar"
© Jean-Luc Ourlet, WikiCommons

La première image qui vient en tête lorsque l'on cite Jeff Beck est son passage dans *Blow Up* d'Antonioni : nous sommes en 1966 et Geoffrey Arnold Beck est un jeune Anglais de 22 ans qui s'est fait connaître en tant que guitariste de studio après un passage éclair au Wimbledon Art College. Il vient d'entamer sa carrière au sein des *Yardbirds*, recommandé par Jimmy Page.

Sur l'écran : concert du groupe; Beck se débat avec un amplificateur défectueux avant de démolir sa *Gibson* à coups de pieds erratiques. Cet épisode, à première vue anodin, annonce alors déjà son perfectionnisme, son énergie et un jeu avant-gardiste. Avec lui, le rock devient synonyme de risque, d'expérimentation. En effet, dès le début des années 1960, avec ses pédales *fuzz* et *distortion*, il pose les bases de ce qui deviendra plus tard le *Heavy Metal*.

Pourtant, il parlera ensuite de cette période comme « frustrante », de par le manque de performance du matériel : « J'étais assez déprimé à l'époque, (...) Hendrix était venu et avait écrasé tout le monde. ». Ce sentiment le mène à quitter les *Yardbirds* en 1967 et à créer le *Jeff Beck Group* l'année suivante. Mais le projet, bien qu'ambitieux et prolifique, s'effrite et se reconstruit à de nombreuses reprises sans réel succès jusqu'en 1974.

De ce fait, il décide de prendre les devants de la scène, décision inaugurée par *Blow by Blow* (1975) où le chant est remplacé par des lignes de guitare tantôt ébouriffantes de vitesse et de justesse technique – « Scatterbrain » - tantôt langoureuses et follement lentes de passion et de délicatesse – « Cause we've ended as lovers ».

Cette inventivité et diversité musicale qui lui est propre, on la retrouve aussi dans ses inspirations, oscillant entre le *blues*, le *jazz-fusion*, mais aussi le R&B (rhythm and blues).

Ainsi, il est le « guitariste des guitaristes », pas forcément celui qu'on comprend ou apprécie à la première écoute, ni celui qui bénéficie du meilleur succès commercial, mais celui qui change à jamais notre perspective de l'instrument. ■

Meriem BEN MIMOUN

Lisa Marie Presley

Lisa Marie Presley, dont le nom ne peut passer inaperçu, est décédée le 12 janvier dernier. Fille unique de Priscilla Wagner Beaulieu et Elvis Presley, on lui reconnaît une vie certes semée d'embuche, mais pas moins impressionnante. Plus souvent connue pour être la fille d'Elvis Presley, ou la femme de Michael Jackson, Lisa Marie a en réalité connu elle-aussi son propre succès musical.

Sa carrière commence avec un premier album en 2003, après sa touchante performance lors d'un concert en hommage à Elvis en 1997, sur « Don't cry Daddy », un duo posthume réalisé avec la voix de son défunt père. Sa carrière se poursuit jusqu'en 2012, avec un ensemble de trois albums et quatre singles.

Malgré une belle carrière musicale, la vie de Lisa Marie se complique très tôt. « J'ai été confronté à la mort, au chagrin et à la perte depuis l'âge de 9 ans », dit-elle dans son livre (*Elvis by the Presleys : Intimate Stories from Priscilla Presley, Lisa Marie Presley and others*). C'est en effet elle qui trouvera le corps de son père décédé à 42 ans, et le choc de cet événement la traumatisera à jamais, et la mènera à une addiction aux drogues et anti-douleurs dès l'adolescence ; une difficulté qui touche beaucoup de jeunes américains et américaines encore aujourd'hui. « Lisa Marie a eu une dure vie. Mariages brisés, gestionnaires corrompus qui ont volé une grande partie de sa fortune à *Elvis Presley Enterprises* » (traduit de l'anglais) explique Karen de la Carrière, scientologue. Celle-ci a suivi Lisa Marie pendant son adolescence, lors de son passage en pensionnat affilié à l'Église de Scientologie, institution qui vacille entre religion et secte.

Les conditions du décès de son père la suivent alors toute sa vie, mais également la mort de son propre fils, qui se suicide à l'âge de 27 ans. De lourds traumatismes, auxquels s'ajoutent des difficultés financières, à cause de gestionnaires financiers mal intentionnés ; des problèmes qui rappellent beaucoup ceux auxquels son père était également confronté.

Au moyen de la « Elvis Presley Fondation », ainsi que sa propre fondation, la « Lisa Marie Presley Foundation », elle vient en aide aux familles sans-abri. Elle militera aussi contre la prescription de psychotropes aux enfants hyperactifs. Son récent décès, à 54 ans, signe la fin d'une vie qu'on ne pourrait oublier. ■

Clara PICCINNO



© Thomas Hawk - Flickr

Vivienne Westwood

Une *punk* sur les podiums

« Vivienne Westwood, les *Sex Pistols*, les cigarettes *Seven Stars*, le café au lait, les gâteaux aux fraises et les fleurs de lotus, les choses préférées de Nana ne changeaient jamais. » Cet extrait du tome 2 de *Nana*, le manga à succès de l'autrice Ai Yazawa, est un exemple de l'empreinte durable de la créatrice de mode britannique Vivienne Westwood qui révolutionne la haute couture avec une touche de *punk*. Décédée le 29 décembre 2022, à l'âge de 81 ans, elle laisse derrière elle une carrière de rebelle.



* Vivienne Westwood *
© Mattia Passeri - Wikimedia commons

Surnommée « l'enfant terrible de la mode », Vivienne Westwood commence par ouvrir une boutique *punk* à Londres, en 1971, avec son conjoint Malcolm McLaren, manager des *Sex Pistols*. On y trouve des tenues SM (Sadomasochistes) et des t-shirts aux messages provocants. En 1977, la collection *Punk* mêle camisole et tartan rouge, parallèlement les *Sex Pistols* sortent leur chanson emblématique *God save the Queen* et se retrouvent numéro 1 des ventes, d'après un article de *Libération* datant de 2010. C'est l'apogée du *punk*. Les

années 1980 marquent un tournant pour la créatrice qui adopte une esthétique *new romantic* avec la collection *Pirate*, selon le site officiel de la styliste. Cette période marque aussi le début des premiers défilés sur les podiums. Dans son hommage à Westwood intitulé *29 unforgettable Vivienne Westwood runway moments*, le magazine *Vogue* explique que l'inspiration victorienne et le style female *dandy* interrogent les normes sociales associées au genre et à la féminité. La société anglaise, source d'inspiration, est parodiée.



© cacommencemal

Soie, Velours et Révolution

L'*anti-establishment* est au cœur des créations de Vivienne Westwood. En 1989, elle se déguise en Margaret Thatcher, Première Ministre britannique, sur la couverture du magazine *Tatler* sur laquelle est inscrit « april fool » (poisson d'avril). La *Une* est titrée : « This woman was once a punk » (Cette femme a été punk) pour moquer la Première Ministre de l'époque. Westwood est aussi engagée contre le réchauffement climatique, en témoigne son blog *Climate Revolution*.

Sa patte restera sûrement une inspiration majeure pour les générations à venir. La créatrice est particulièrement populaire sur *TikTok* où le *#VivienneWestwood* comptabilise 1,1 milliard de vues. ■

Hannah BRAMI



plus qu'un simple sportif

Le 29 décembre 2022, Edson Arantes do Nascimento, plus connu sous le nom de Pelé, décédait des suites d'un cancer du côlon. Icône mondiale du football, le brésilien reste dans l'histoire comme le seul joueur à avoir gagné trois coupes du monde (en 1958, 1962, et 1970), dont la première à seulement 17 ans.

PELÉ est considéré comme la première grande star du ballon rond, malgré un parcours surprenant. Déclaré « trésor national » par le pouvoir brésilien, il se verra interdit de tout transfert vers

l'Europe, et jouera la quasi-totalité de sa carrière au Santos FC (suivi d'un court passage au New York Cosmos). De nombreuses zones de flou existent cependant sur son réel héritage sportif. A une époque où les matches étaient encore en noir et blanc, le brésilien se nommait lui-même comme l'homme avec le plus de buts inscrits en carrière : 1283 au total. Mais les chiffres officiels, qui eux-mêmes divergent en fonction des sources, se placent entre 757 et 767 !

Quoi qu'il en soit, « O Rei », « le Roi » comme le surnommaient ses compatriotes, aura largement influencé son sport par son talent technique associé à un palmarès hors normes. Et si le nombre de buts réellement marqué peut porter à confusion, il n'en reste pas moins le co-meilleur buteur de la sélection brésilienne avec 77 buts ! Il faudra également attendre Cristiano Ronaldo en 2021 pour que son record de réalisations en matches officiels tombe. Soit plus de 40 après la fin de sa longue carrière, en 1977 !

Mais son influence ne s'arrête pas à la fin de sa carrière, il sera nommé dans des organes de l'ONU liés à l'éducation ou à l'environnement. Il ne cessera jamais de se battre pour rendre le foot-

ball plus accessible aux pays en développement. Comme la plupart de ses compatriotes, le jeune Edson était issu d'une famille très défavorisée.



Pelé, © FotoPersbureau De Boer - Wikimedia commons
Football ©Pixabay (CC)

Gianni Infantino, président de la FIFA, a d'ailleurs émis le souhait que « chaque pays du monde » ait un stade de football au nom de Pelé. Cette démarche unique conforte un peu plus son statut d'icône, lui qui avait été désigné « athlète du XXe siècle » par le Comité international olympique. ■

Victor BARRIER

Almastro

version love

Bélier : Si vous pensez à aborder une fille en lui disant que son père est un voleur, petit conseil : non.

Taureau : Côté amour, les astres vous regardent et ils sont désespérés.

Gémeaux : votre fantasme ultime : Flynn Rider. Ne restez pas enfermés dans vos rêves et lancez-vous.

Cancer : Eh vous seriez pas une voiture qui roule trop vite ? Parce que j'ai flashé sur vous.

Lion : Attention à ne pas vous cogner en embrassant votre reflet dans le miroir.

Vierge : De toute façon, la Saint-Valentin c'est commercial (sanglot)

Balance : You can buy yourself flowers.

Scorpion : Vous méritez le bonheur. Oui oui, même si vous êtes scorpion.

Sagittaire : Si vous n'êtes pas amoureux, c'est le moment de toujours pas l'être.

Capricorne : Vaut mieux être seul que PDG d'une mauvaise compagnie. Ne l'oubliez jamais.

Verseau : Vous êtes encore ensemble ? Félicitations, c'était pas gagné.

Poisson : Mais évidemment que vous êtes trop bien pour lui, enfin.

Faustine ROUX

Ours

Directrice de la rédaction : Silvia Cavallini.

Rédactrice-en-chef : Baya Drissi.

Vice rédacteur-en-chef : Doryann Lemoine

Secrétaires de rédaction : Rosanna Airiau, Lou Attard, Hannah Brami, Chjara Ciavatti, Silvia Cavallini, Alix Delmotte, Manon Dardelle, Dinah Defrasne, Baya Drissi, Doryann Lemoine, Marjolaine Milon, Matteo Porfiri, Faustine Roux.

Rédaction : Rosanna Airiau, Hannah Brami, Chjara Ciavatti, Dinah Defrasne, Alix Delmotte, François Doutrebente, Baya Drissi, Alexis Filachet, Winna Lukebao, Jessy Lemesle, Doryann Lemoine, Marjolaine Milon, Faustine Roux.

Relecture : Silvia Cavallini, Baya Drissi.

Direction Artistique & couverture : Dorian Trinh Dinh (@loeil_du_singe).

Illustrations : Dorian Trinh Dinh, Anna Webb, Nathalie Abalo (@cacommencemal).

Maquette : Dorian Trinh Dinh, Alexis Filachet

Imprimeur : LORRAINE GRAPHIC IMPRIMERIE Z.I. des Sables
- 3 rue Charles Hermite 54110 Dombasle sur Meurthe

Tirage : 1250 exemplaires

LE BUREAU :

Présidente d'Alma Mater : Faustine Roux

Trésorerie : Jules Perrin de Brichambaut

Secrétaire Général : Genc Hamiti

Le journal Alma Mater est un média étudiant et interuniversitaire, qui se veut pluridisciplinaire et artisan.



* Journalmamater.fr



Journal Alma Mater



@JournAlmaMater



journalmamater



Journal Alma Mater

CONTACT : redaction@journalmamater.fr

RETROUVEZ CHAQUE NUMÉRO DANS VOS
BIBLIOTHÈQUES UNIVERSITAIRES & ESPACES VIE ÉTUDIANTE

* PENSEZ À NOTRE SITE ! PLEIN D'EXCLUS WEB TOUS LES MOIS

Soutiens :

